**Arts du cirque – Jonglerie – Valence Stage SNUipp-SNEP – mai 2024**

*Par Taha Alazzoui - Formateur INSPE en EPS à Périgueux (antenne de Bordeaux) pour le Master MEEF premier degré, professeur au collège de Nexon co- animateur de la classe à option Cirque jumelée au Pôle cirque. (2008-2013)*

**DEFINIR L’ACTIVITE ET NOTRE RAYON D’INTERVENTION**

Là aussi restons modestes, des nombreux auteurs ont théorisé sur les arts du cirque, dans la sphère artistique pour Jean Michel GUY, ou dans la sphère scolaire pour Cécile VIGNERON (voir le site <http://cirquelyoneps2.free.fr/Cirque_EPS_Lyon/Accueil.html>). Elle y cite Cathy BLISSON dans la revue Strada en 2012 :

 « *Equilibre et déséquilibre, force et fragilité, effort et performance, risque et adrénaline, désir d’envol et peur de la chute…. le cirque cultive une mine de métaphores de la condition humaine.*

*Vu des gradins, son praticien est un étrange volatile. Il a le don de générer l’empathie et la sidération. »*

**Présentation des arts du cirque en général :**

 ***« Une activité artistique, dans laquelle une ou plusieurs des familles équilibre/acrobatie/jonglerie/art du clown servent à proposer certes des habiletés motrices, mais surtout un moment de présentation d’un numéro qui a pour but de surprendre, d’émouvoir et d’émerveiller ».***

Pour le public de cycle 2 en particulier, nous avançons l’idée que se concentrer sur une seule famille peut aider l’enseignant à mieux concevoir et conduire les leçons d’ EPS, mais aussi aider les élèves à ressentir des progrès rapidement, ce qui dynamise un climat de classe positif, et facilite le passage vers un travail artistique.

1. **UNE APPROCHE DE LA JONGLERIE ADAPTEE AU PUBLIC**

Dans la représentation populaire, la jonglerie s’apparente à une habileté très complexe, où le circassien fait circuler de façon virtuose une grande quantité d’objets entre ses deux mains, sans aucune chute.

 (source : site FREEPIK https://fr.freepik.com/photos-vecteurs-libre/jonglerie)

Comme les arts du cirque en général, la jonglerie mérite une « réflexion didactique », pour devenir une pratique scolaire adaptée et motivante pour les enfants. Toujours inspiré par l’ouvrage « Arts du cirque à l’école maternelle » cité plus haut, notre pari a été de conserver l’essence de sa logique interne tout en réduisant le nombre d’objets. Cependant, penser que c’est l’apanage de la pratique scolaire est une impasse, car de nombreux artistes professionnels, surtout dans le cirque contemporain, développent cette approche dans leurs numéros, que ce soit pour introduire, ou pour conserver cette économie de moyen pendant tout le fil du spectacle. Enfin, cette approche permet aussi de rester ouvert à d’autres disciplines proches du jonglage comme la balle-contact, ou encore d’en faire un usage détourné pour tenir un propos poétique dans la narration (par exemple mimer les battements de cœur). Certains tutoriels trouvés sur internet ont aidé à varier les contenus d’enseignement proposés dans nos séquences (voir filmographie plus bas).

Ce qui peut illustrer au mieux cette vision du jonglage, c’est la discussion que nous entamons avec les enfants à chaque début de séquence quand je leur demande de définir l’activité, puis de la tester (manipulations simples avec un ou deux foulards, une balle)pour la redéfinir en deuxième et troisième séance. Ainsi les élèves de Sarliac me disent :

* Jongler c’est savoir lancer
* Jongler c’est savoir rattraper
* Jongler c’est savoir à la fois jongler et rattraper peu de temps après
* Jongler c’est savoir lancer et rattraper avec précision

Bien sûr je dois pousser le questionnement et utiliser des exemples de numéros de professionnels afin de les conduire à compléter leur définition : « pour produire un numéro en direction d’un public qu’on cherche à surprendre, émerveiller ».

Pour ma part, je rajouterai que la mise en forme didactique du jonglage, en amont des leçons, c’est aussi envisager des bras de levier puissants pour construire la motricité de jongleur :

* Jonglages mimés et mise en « forme » du corps du jongleur
* Jonglages au sol/ sur plan incliné
* Jonglages collectifs (avec peu d’engins)

Ces approches m’ont été transmises par des artistes en résidence au Pôle cirque de Nexon lors de nos nombreuses co-interventions (Luc GRALL, compagnie Bazar Forain, Amandine MORISSOD du Cirque sans nom). Elles rejoignent une vison de l’enseignement de l’EPS que j’ai aussi pu capter dans les conférences de Jean Luc UBALDI (Limoges, 2018) : créer des contenus d’enseignement, c’est savoir opérer des tris, faire des choix, cibler son intervention. Ici celui d’une certaine simplicité, amenant rapidement l’élève à des réussites en jonglage, qui l’encouragent à persévérer en direction d’un propos artistique.

**2 LA DEMARCHE GLOBALE POUR UNE SEQUENCE**

Ayant eu l’opportunité d’enseigner les arts du cirque dans différents collèges, mais aussi différentes salles et avec des groupes plus ou moins nombreux, j’ai petit à petit dessiné un **« format pédagogique (N.GAL)** qui convient à ces élèves.

* Groupe : 25 au maximum pour deux adultes
* Préparation en amont avec les PE, définition des contenus, échange de grilles, supports, filmographies de numéros de professionnels à exploiter en classe.
* Salle : de préférence haute de plafond, assez grande, si possible non « sportive » ; une salle des fêtes est idéale, voire un espace vert quand il fait beau.
* Configuration de travail : former un cercle, rester à sa place (ou à celle de son binôme), avec tout le matériel dans des sacs au centre.
* Chaque élève a son matériel, il a les « mains occupées », et des variantes aux exercices afin de persévérer longtemps sans intervention de l’adulte.
* Démonstration ou rappel du travail à faire avant de donner le matériel
* Rappel des critères de réussite avec le deuxième adulte.
* Régulations en restant face au cercle

Ces choix peuvent sembler un peu « fermés », mais ils ont permis dans plusieurs écoles une adhésion rapide des élèves, et surtout un maintien de la motivation et des essais, vecteurs de progrès pour toutes et tous. La configuration en cercle permet également de créer de la convivialité, et d’intervenir efficacement pour les régulations en cours d’exercice, à plusieurs adultes.

**3 LA CONSTRUCTION DE LA SEQUENCE**

Une première approche pourrait être celle de la fiche de préparation classique, mais chaque enseignant ayant ses trames, je préfère des présentations plus globales, exposant une « logique » de conception et d’intervention.

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **SEANCES** | **1 ET 2** | **3 ET 4** | **5 ET 6** | **7 ET 8** |
| **OBJECTIFS** | Comprendre le sens de l’activité jonglage.Réaliser les premières figures | Reprendre des routines.Varier les objets de jonglage. | Entrer dans la dimension collective ; envisager de montrer | Faire un numéro pour se produire devant quelques camarades/la classe. |
| **SITUATION TYPE** | Avec un ou deux foulards.Avec une balle. | Avec trois foulards, avec deux balles.Premier passing | Passing foulards et balles.Répertoire d’entrées et sorties des scène. | Création et représentation de petits numéros à deux. |
| **SOLO/DUO** | Solo | Solo/Duo foulard | Duos foulards et balles | Duos voire trios |
| **DEGRE D’AUTONOMIE** | FAIBLE |  | MOYEN | FORT |
| **Entrée didactique** | Composante technique +++ |  |  | Composante artistique +++ |

Une autre approche est celle de schémas ou de « cartes mentales » qui permettent à l’enseignant de conduire, de guider , mais aussi d’improviser en cours de leçon.

Des postures/ des positions

Des manipulations

Lancer un objet, faire un tour sur soi

Lancer un objet haut, frapper des mains, le rattraper

Seul : sur un tapis, les pieds dans un grand cerceau, face à un mur

EN PISTON : sur place avec la même main

En soleil : deux ou trois objets tournent dans un sens circulaire

Assis ou à genoux : en faisant rouler les balles au sol

A genoux à l’aide d’un plan incliné posé au sol

En croisé : de la main gauche à la main droite

JONGLER

Lancer en passing à deux élèves (une puis deux balles) :

A genoux au sol, puis à genoux en l’air, un assis l’autre debout…

4 **PROPOSITION POUR UNE SEANCE**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **CLASSE : CP/CE1** | Effectif 22 | Position dans la séquence : leçon n°…1……./…8… |
| Champ disciplinaire | s’exprimer devant les autres à travers les activités artistique et acrobatique | Attendus de fin de cycle**Danseur / gymnaste / circassien**- Enrichir son répertoire d’actions afin de communiquer une intention ou une émotion.- Affiner les différentes formes explorées pour exprimer, impressionner, performer.- S’engager dans des actions artistiques ou acrobatiques destinées à être présentées aux autres en contrôlant risques et émotions.- Se concentrer avant la prestation et pendant la prestation.- Accepter de tenter des figures ou formes réalisables, les répéter pour s’améliorer, les agencer pour produire un effet**Spectateu**r :Observer de façon critériée pour communiquer, échanger des points de vue, assumer sonrôle au sein du groupe. |
|  |  |  |  |  |  |
| LECON 1 APPRENDRE A JONGLER CROISE | Consignes de mise en place :Créer le cercle du chapiteau avec les corpsDéfinition du jonglage avec les élèvesMise en projet : à l’issue de l’initiation technique, vous apprendrez aussi à faire du passing en vue de coopérer pour créer des petits numéros |
| Introduction | Echauffement à base de gymnastique douce et de yoga (postures de croisements afin de faire travailler la latéralité) |
| PROPOS S1/S2 | Apprendre à jongler « pour de vrai » avec différents objets ; en solo puis en duo |
| FINALITE | Dépasser la simple manipulation pour aller vers un petit numéro à deux ou à trois. |
|  |  |
| **Phase**  | **Dispositif** | **but** | **Critères de réalisation** | **Critères de réussite** | **Régulations, contenus d’enseignement** |
|  Phase 1 :FOULARD : caractéristiques de l’objet | 1 foulard par élève | Faire planer l’objet, essayer de le lancer | Lancer vers le haut, puis rattraper | Le foulard se déploie et plane en « méduse » | A posteriori : saisir le foulard par le centre de ses diagonales |
| Phase 2 :Un foulard : lancer croisé/ lancer en cloche | idem | Lancer de la main gauche vers la main droite | Saisie en pattes de chat, lancer bras tendu , lâcher au dessus tête | Le foulard plane et descend vers la main opposée | Faire prendre conscience du moment du lâcher, de la position du buste, de la stabilité des pieds |
| Phase 3 :DEUX FOULARDS | Deux foulards par élève | Lancer croisé | Décaler le décollage du foulard 1 et du foulard 2 |  Les foulards retombent de façon décalée ; le jongleur les rattrape au niveau du bassin | Verbaliser « temps 1, temps 2 » en jonglant ; écarter les appuis des pieds ; veiller à garder les bras tendus |
| Phase 4 TROIS FOULARDS | 3 foulards par élève grâce à des binômes | Lancer croisé sur un cycle | Décaler deux foulards dans une main ; un autre dans l’autre ; départ et décompte des temps | Les foulards se croisent et changent de main | Expliquer la double pince de la main de départ ; faire faire à genoux ; revenir à deux foulards ; essayer du passing avec le binôme |
| Phase 5LA BALLE :découverte | Dispositif1 balle/élève | But : appréhender la saisie et les caractéristiques de vol | Critères de réalisation :Faire des lancers simples à genoux ;  | Critères d’évaluation : la balle monte au dessus du visage et descend au niveau des hanches | Régulations : doser la force du lancer, ne pas serrer les doigts « comme un aigle », laisser du temps de vol à la balle, garder les appuis des pieds larges et stables |
| Phase 6UNE BALLE : jongler croisé | Dispositif1 balle/élève | But : d’une main à l’autre | Lancer parabolique, la main est creuse et le poignet souple, lancer devant soi | Si on est à genoux : la balle retombe à côté du genou opposé | Régulations :Doser le lancer, mobiliser toutes les articulations |
| PHASE 7DEUX BALLES | 2 balles/élève | But : jongler croisé | Lancer parabolique, dissociation des deux temps | Les balles changent de main après un vol parabolique de hauteur égale pour les deux | Penser au lancer de la « main faible » ; commencer par la main forte : essayer d’abord à genoux puis debout |
| PHASE 8 | 1 balle par élève ; position à genoux | But : passing | Croiser les balles en face à face | Les balles ne tombent pas au sol | Faire rouler au sol au lieu de lancer en l’air ; se rapprocher si on est debout |
| PHASE 9  | RETOUR AU CALME | But : s’asseoir et verbaliser |  |  | Avec quels objets avez-vous appris à jongler ?Comment lancer et rattraper ? |

**Quelques repères sur l’aisance des élèves**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **NIVEAU** | **Pas à l’aise** |  **A….** | **A l’aise et disponible** |
| **CORPS** | Droit, les pieds joints, raide dès que les balles ou les foulards décollent |  | Appuis écartés, genoux fléchis, bassin en rétroversion, bras écartés du corps, dos droit, le reste est mobile et dissociable |
| **BRAS** | Devant le corps, raides, pas de mise en jeu du coude, lancers « bras tendus » |  | Ecartés comme pour toucher des revolvers, les coudes souples et mobiles, les poignets relâchés et disponibles |
| **MAINS** | Crispées sur l’engin de jonglerie, pas de conscience de la position |  | Ouvertes vers le haut ou vers le bas, tonus relâché, rapides dans la saisie et aussi dans le lâcher |
| **DOIGTS** | Raides, non dissociés |  | Souples, toniques et dissociés |
| **REGARD** | Centré sur les engins de jonglage |  | Capable d’oublier les engins (pour pouvoir faire autre chose en même temps) |

**5 CONCLUSIONS**

Bien sûr cet article ne permet pas de visualiser la variété et l’ensemble des interventions et des régulations que peut apporter un/une P.E lors d’une séance de jonglage. Cependant, cette « rampe de lancement » se consolidera vite grâce à plusieurs séances, au cours desquelles les enfants, en reprenant des « gammes » verront leurs pouvoirs d’actions augmentés, et prendront confiance en eux. Un délicat dosage entre « routines » et « nouveautés » aideront à diversifier les leçons, et à créer un climat de travail accessible et dense pour les élèves.

Après avoir vécu plusieurs séquences, l’enseignant pourra se détacher petit à petit des contraintes de conduites pour élever sa réflexion didactique autour du propos artistique. Je lui conseille de ne pas entrer trop vite dans une accumulation de domaines circassiens (rajouter l’acrobatie, ou l’art du clown). Le rajout d’accessoires comme les costumes ou la musique (comme contrainte) peut également devenir très complexe à gérer, surtout avec un effectif dépassant les 20 élèves.

La démarche ici serait davantage de « cibler » les contenus , ce qui reste dans les principes de Jean Luc UBALDI cité plus haut. Ainsi, varier les types de « petit exploit », ou les détournements d’objets, à l’aide par exemple de tutoriels trouvés sur internet (par exemple « Le plus petit cirque du monde ») maintiendront la motivation autour d’habiletés simples, mais réellement significatives de l’activité. La finalité pour le PE est ainsi de maintenir un sens culturel à l’activité de Jonglage, qui reste authentique pour ses élèves.

**BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE**

* Revue EPS N°382, le cirque fait école, 2018.
* Arts du cirque à l’école maternelle, équipe EPS des Bouches du Rhône, éditions EPS, 2017.
* Arts du cirque, Alain FOUCHET, éditions Revue EPS.
* « Que sont les arts du cirque ? » Jean Michel GUY, revue Hors les Murs N°21-22, 2001.
* La jonglerie un plaisir simple et facile, D. FINNIGAN, éditions Jonglerie Diffusion S.A.1994

SITOGRAPHIE

* <https://1001figuresjonglerie.fr/>
* <https://jonglerie.ca/>
* <https://www.netjuggler.net/selection/Jonglerie-c.html>